

Extrait N°7

New Citizen Act

Une aventure humaine
pour un nouveau destin

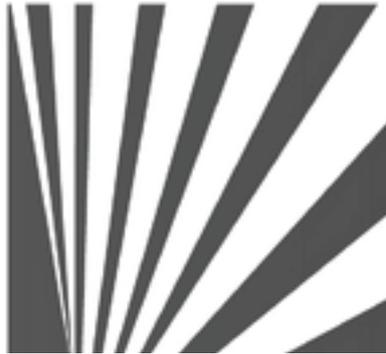
New Citizen Act

L'histoire des Histims
en l'an 2054

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701241

1€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

New Citizen Act

Extrait N°7

- . **L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain !**
 - . **Lutter contre la fausse démocratie**
 - . **Il a fallu faire face...**
 - . **Agir sur 3 segments clés**
- . **Une aventure humaine pour un nouveau destin**
 - . **Tout miser sur la qualité relationnelle**
 - . **Les maîtres du génie sociétal**

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain ! *Victor Hugo*

Grâce à une expérimentation libre et variée en terme d'offre et de demande sociétale associée à des pratiques audacieuses et innovantes libérées des normalisations et des standardisations conservatrices traditionnelles, le fonctionnement Histimien a su trouver sa pente naturelle d'activisme pratique et de stabilité collective. Il a su ouvrir une nouvelle voie décollée des sacro-saintes références au formatage technicien, à l'académisme, ainsi que de tous les copier-coller républicains ou monarchiques en matière de pratiques imparfaites.

Les Histims ont considéré qu'il existait un vaste espace d'innovation et d'amélioration collective à découvrir, tester et qualifier. Il existait selon eux, à tout moment et en tout lieu, un large champ des possibles que l'esprit commun des contemporains trop formaté à la source ne peut nullement redimensionner par lui-même enfermé, piégé, enlisé dans des certitudes économiques et habitudes socioculturelles solidement ancrées. C'est la raison pour laquelle les Histims ont veillé à ce que les différents pièges moraux, cognitifs, culturels, sécuritaires, économiques et/ou pseudo-démocratiques issus des modèles historiques judéo-islamo-chrétien, ne se ravivent par facilité, confort mental, intérêt personnel ou faiblesse décisionnelle et n'atrophient, par leur présence déformante, les tropismes qualitatifs et évolutionnaires de la nature humaine.

Le premier objectif a été d'éviter que les décisions prises et les solutions préconisées en groupe soient influencées et orientées par le monde d'avant en pratiquant délibérément un autre système de valeurs. Un monde d'avant qui, certes, avait eu son apogée et ses heures de gloire mais qui glissait dorénavant de manière irrémédiable sur la pente du déclin et de l'obsolescence, malgré ses airs de modernité triomphante, ses innombrables sursauts de conscience et autres tentatives de relookage par la communication, la technologie, les progrès scientifiques, le marketing...

Le second objectif a été d'éviter de projeter l'avenir et d'envisager le futur comme une suite linéaire du présent. Le principe de non linéarité, c'est-à-dire de rupture, de courbure, de changement d'axe, a nécessité beaucoup d'efforts pour éviter une répétition en boucle de formules passées ou produire, à l'inverse, une fuite en avant dans la virtualité, le monde de l'intelligence artificielle ou dans un imaginaire fantasmé. La volonté collective a donc été de tout faire pour changer les modes de pensée et de croyance, réorienter objectivement et utilement l'information, élargir le champ individuel de conscience sur l'essentiel, concevoir des applications concrètes, se battre contre l'indifférence et la critique extérieure, valoriser et motiver l'effort individuel, afin que les jeunes Histims encore vulnérables aux sirènes de l'ego, du pouvoir, de l'argent, de la méritocratie concurrentielle..., ne soient tentés d'y revenir. Une tâche non évidente observée chez la plupart des non Histims sachant qu'il est «dur dur» de décrocher en profondeur l'esprit humain lorsque celui n'est pas majoritairement assertif !

Le troisième objectif a été d'éviter que la gestion du collectif ne bascule sur une pente nuisible et médiocre en matière de dictature du marketing, des techniques de conditionnement, de la communication politique, du high tech. Il a consisté également à brider les automatismes de la technocratie fondée sur les procédures, la surveillance et le contrôle des masses à distance, le tout couplé à un maillage normatif, règlementaire et législatif. Il s'agissait là de stopper une spirale astringente vers le bas des libertés humaines et citoyennes validée par l'élite dirigeante du monde financier, économique et politique. Autant de personnels y trouvant là un intérêt certain pour diriger, orienter et conditionner les masses dans le but non avoué de favoriser toujours plus de profit, d'avantages personnels, d'addiction aux produits de consommation, de pouvoir d'influence, d'encadrement directif des comportements... En fait, les Histims ont

bien compris que pour vraiment changer les mentalités, les comportements, les attitudes, les usages et les pratiques, il fallait agir à la source même de leur origine et non pas uniquement en aval, sur des causes secondaires, sur leurs modalités d'application ou encore par le jeu de variations mineures ou de modifications partielles, comme cela a été fait couramment tout au long de l'histoire politique des nations.

C'est donc toute l'utopie des Histims que d'avoir essayé d'agir à la source même du mental des hommes et de la pratique politique afin de réorienter l'axe d'évolution des sociétés modernes en luttant contre la fausse démocratie !

Lutter contre la fausse démocratie

La grande utopie des Histims de première génération a été non pas d'imaginer un nouveau monde parfait baigné de bonheur et de paix harmonieuse, mais de faire face directement aux inerties des collaborateurs et servants des systèmes et régimes en place, ainsi qu'aux capacités de nuisance de certains conservatismes, dogmatismes, intransigeances et intérêts particuliers. Ils ont dû lutter pour cela contre l'idée qu'il est d'usage en démocratie d'accepter en échange des libertés et des droits offerts, les pratiques, usages et conditions de vie suivantes :

- . Fiscalité forte et omniprésente
- . Autorité hiérarchique et personnalisation du pouvoir
- . Technocratie influente orientant le destin des peuples
- . Traitement administratif impersonnel
- . Normes et règles à respecter pour tous dans un cadre d'égalité dogmatique indifférenciée
- . Vote partiel (oui, non) sans possibilité de prise en compte de l'abstention et du vote blanc
- . Candidats favorisés lors des élections lorsqu'ils appartiennent déjà à un parti en place et/ou disposant de moyens financiers
- . Non remise en cause de la loi et de la décision du vote
- . Non remise en cause à tout moment des responsables, dirigeants et élus
- . Pouvoir discrétionnaire de certaines institutions
- . Instauration et acceptation des classes sociales
- . Possibilité de travail pour les uns et pas pour d'autres
- . Acceptation d'écarts énormes de rémunération et de revenus entre citoyens de la même nation
- . Enrichissement personnel au détriment du travail des autres
- . Formatage cadré et obligé des jeunes esprits par la morale, la religion, la culture d'Etat, l'académisme éducatif
- . Acceptation du traitement de l'information sous tutelle ou aux ordres du politique, des actionnaires, des influents
- . Libre concurrence économique et libéralisme prédateur au détriment des ressources naturelles et environnementales
- . Autorisation de spéculation financière à un niveau macroéconomique imparfaitement régulée et contrôlée
- . Acceptation unilatérale de l'outrage à magistrat et à agent de la force publique mais non de l'outrage à citoyen
- . Cloisonnements, réseaux, corporations, murs de pierres et de verre, favorisant la loi du plus fort, la concurrence féroce, l'esprit propriétaire, les intérêts particuliers, la discrimination...
- . Interdictions, tabous, pressions exercées, censures, sous prétexte de sécurité, principe de précaution ou d'intolérances diverses provenant de minorités agissantes, lobbies...
- . Etc.

Il a fallu faire face...

Le principal problème des Histims n'a pas été d'inventer un nouveau modèle sociétal mais surtout de faire face constamment aux leurres, illusions et nombreux obstacles érigés sur le chemin de la démocratie. Un parcours rendu d'autant plus difficile que tout véritable changement ne peut être rendu possible sans se libérer d'abord du corset fiscal, des entraves administratives, morales et réglementaires. Une évolution des mœurs qui ne peut être envisageable qu'à la condition de sortir par le haut de la pesanteur née d'une mentalité relativement conservatrice, suiveuse, docile, prudentielle chez certains et d'une conception de la vie collective relativement prédatrice, autoritaire, égoïste, intolérante chez d'autres. Enfin, dans cette marche en avant, l'un des grands pièges classiques a été d'éviter celui des habitudes prises dans le confort, l'équipement high tech et la fuite en avant consumériste stimulée par une offre marketing non raisonnable, le tout poussé par les multinationales dominantes de l'industrie et de l'économie marchande.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres, les Histims et les non Histims ont dû faire face durant de longues décennies...

... à la dictature de la technocratie et l'inertie de l'administration publique qui rend très difficile tout véritable changement dans les systèmes en place.

... à un système qui a tout verrouillé par la loi, le devoir, la norme et la règle, en contraignant massivement le citoyen plus qu'en lui permettant de s'affirmer pleinement (droits et libertés).

... à la domination financière utilisant à fond toutes les clés du pouvoir capitaliste sans pouvoir lui opposer de pure contre-mesure en matière de désendettement général.

... A l'allégeance au pouvoir, ou à leur partie, d'une majorité d'élus, présidents et consorts, qui ne sont plus du tout les sauveurs attendus face aux interactions multiples et complexes des sociétés modernes, perpétuant ainsi une imaginaire malsain de fausse démocratie.

... aux pouvoirs exagérés des élites politiques, influents économiques et financiers qui dirigent et orientent tout ce qui est crucial et majeur en société, quitte à désinformer sciemment et oeuvrer en coulisse ou à huis clos.

... à l'encadrement civique des citoyens orchestré au niveau local, fiscal, sécuritaire, législatif, administratif, éducatif...

... au conservatisme idéologique, économique, écologique, social et culturel, fondé sur certains principes et valeurs inadaptes freinant toute forme d'évolution démocratique.

... aux interactions communautaires et ethniques souvent plus suspicieuses, intolérantes et rigides que synergiques, ouvertes et tolérantes entre elles.

... aux indignations courageuses disséminées un peu partout sur la planète mais non suffisamment solidaires, puissantes et cohérentes pour être globalement efficaces.

Face à l'ensemble de milliers de freins, inerties et routines sociétales accumulés au fil de l'histoire, face au noeud gordien quasiment inextricable figeant l'évolution démocratique des sociétés modernes, les Histims ont eu le courage de dire NON en s'exposant personnellement et en proposant un autre modèle favorisant de manière volontariste, choisie et cohérente une méta rupture civilisationnelle.

Face à une très forte pollution sociétale (morale et/ou diktats religieux, règles technocratiques irresponsables, culpabilisation et infantilisation par les voies médiatiques, abus de la verticalité et de l'autorité par les jeux de pouvoir), les Histims ont refusé de cautionner les nombreuses servitudes issues de l'héritage historique (usages, coutumes, pratiques, habitudes, tradition).

Face à un monde en contraction et en durcissement constant (protectionnisme, nationalisme, communautarisme, intolérance religieuse...) et ce, malgré les apparences bienfaites de la mondialisation, de l'accès à l'information, de la technologie et des échanges multiculturels, les Histims ont décidé d'appuyer sur le bouton «ON» de l'évolution démocratique et de la libération des potentiels et des capacités cognitives humaines en se plaçant délibérément en mode ouvert et positif.

Face à cette utopie pointée du doigt par les non Histims, les Histims ont considéré que plus l'enjeu du changement était fort, plus les chances étaient grandes de réussir, à condition d'agir simultanément à la source de l'individuel et du collectif, de l'humain et du citoyen, de la démocratie, du social et de l'économie, des valeurs, des droits, des lois et des libertés.

Agir sur 3 segments clés

Alors que toute organisation mise d'abord sur le besoin d'appartenance et d'identification au sein d'une communauté, les Histims se sont réunis non sous l'emprise de ces pulsions mais à partir de celles issues des besoins d'indépendance et d'autonomie. C'est paradoxalement la grande autonomie individuelle qui a soudé les Histims dans leurs besoins d'expression et d'action. Cette capacité à assumer pleinement leur autonomie existentielle, sans la tutelle constante des autres et des institutions, est devenue le ciment de l'esprit de groupe chez les Histims à pouvoir ainsi se rapprocher sans esprit de dominance et de domination. C'est même le socle de toutes leurs relations synergiques sur les principaux enjeux décisifs. Tous les Histims avaient parfaitement compris que pour pouvoir vraiment progresser intérieurement, il fallait d'abord être capable de s'exposer sans peur ni crainte au cœur de l'environnement extérieur via la maîtrise du risque mais aussi savoir gérer et assumer l'ensemble de ses pulsions naturelles et besoins vitaux, le tout dans l'autodiscipline et l'esprit de responsabilité. Il fallait également savoir se délester des imageries populaires, de la représentation des dieux, des «à la gloire de mon père» (rôle dominant de l'Etat, des responsables institutionnels, des gourous et autres stars people) mais aussi des attributs du pouvoir et de l'autorité imposée, ainsi que de l'ego surdimensionné, de l'image donnée et de toutes les petites vanités courantes.

Tous avaient bien conscience qu'il fallait surtout se laisser guider par l'harmonie intérieure née de la sérénité (pas de tension ou de stress négatif inutile), de l'affirmation de soi, de la libre pensée, de l'expérience vécue, de la maîtrise technique, dans ce qu'il est convenu d'appeler le discernement lui-même animé par l'information et le savoir utile. La seule manière d'atteindre cette forme d'aboutissement était d'y arriver par soi-même en mobilisant de manière optimale ses sens, son esprit, ses moyens physiques, sa personnalité à 100% et non de manière contrainte (50%) ou de manière surpuissante au-delà de 100%. L'infra aboutissement comme le suraboutissement n'étant nullement les voies conseillées à suivre. C'est par cette démarche véritablement évolutionnaire sous l'angle sociétal, qu'aucun système classique n'a jamais eu l'audace de privilégier à grande échelle, en ne pouvant même pas l'accepter ni le promouvoir, sans se déjuger auprès des forces conservatrices, que les Histims ont réussi à faire sauter de nombreux verrous culturels et sociopsychologiques. Ils ont dû pour cela refuser clairement deux pratiques en vigueur au sein de toutes les sociétés classiques. La première a été d'éviter de jouer le jeu des valeurs conservatrices qui à force d'être sacralisées et banalisées sont devenues souvent perverses, altérées ou aseptisées de l'intérieur. La seconde a été de sortir de l'habitude politique et culturelle qui consiste généralement, par pragmatisme et vision court-termiste, à tout miser sur les usages et les pratiques en cours en ne cherchant pas à les faire vraiment évoluer mais uniquement à les modifier, retoucher ou adapter par petites touches structurantes via les lois, règles, réformes, mesures...

Les 3 segments du changement

Au XXI^e siècle, la justification des conditions humaine, citoyenne et sociétale en chaque nation doit pouvoir être capable d'afficher clairement les positions démocratiques en cours dans une échelle de retard, de statu quo ou d'avancée :

Segment 1 (S1) : Qui est concerné et sur quoi agir ?

Segment 2 (S2) : Comment faire ?

Segment 3 (S3) : Pourquoi faire ?

C'est d'ailleurs l'une des idées majeures ayant favorisé la dynamique de changement chez les Histims que d'agir simultanément et profondément dans les 3 segments clés de la vie individuelle, collective et nationale. Il s'agissait pour eux d'intervenir d'abord dans le **Segment 1 (S1), celui du Qui est concerné et sur Quoi agir**. Le **Qui** (individus aboutis) et le sur **Quoi agir** recouvrant la source cognitive, biochimique et biodynamique de l'humain, ainsi que l'ensemble de ses états d'être, le mental, le développement de la personnalité, le comportement, le relationnel mais aussi la source de sa relation avec l'environnement, la collectivité et les institutions (pédagogie, apprentissage, éducation, traitement de l'information, civisme...). Pour les Histims, il s'agissait là d'agir de manière simple et puissante sur la positivité de l'esprit humain à partir d'un ensemble de valeurs fortes, ouvertes, riches d'efficacité et de potentialités. En agissant sur le Qui et le Quoi, il devenait alors évident que la trajectoire individuelle prise devenait différente, clarifiée, optimisée socialement.

Il s'agissait ensuite d'intervenir, comme dans tout système classique, au niveau direct et ciblé des usages, pratiques, habitudes, méthodes, procédures et conduites institutionnelles en place. Le **Segment 2 (S2)** est considéré comme le plus fourre-tout, le plus compliqué, le plus complexifié, le plus sédimenté par l'accumulation de l'histoire, les traditions culturelles et sociales, les couches rigides de conservatismes. C'est le segment intermédiaire du **Comment faire** et comment vivre au quotidien que l'on soit citoyen, contribuable, consommateur, usagé, utilisateur, administré, travailleur, décisionnaire... Pour l'Histim, l'intervention dans ce segment a nécessité une forte volonté de changement en toilettant, nettoyant, déconstruisant puis reconstruisant l'acquis du moment à partir de ce qu'il avait d'obsolète, d'imparfait, d'inutile, de pervers. Contrairement aux habitudes politiques des «petits pas», de réformettes et de réglages budgétaires courants ou, au contraire, de celles plus radicales menées par les dictatures en place, la méthode Histim s'est attachée avant tout à rechercher constamment l'utile et le meilleur sans aucune idéologie ni dogmatisme partisan.

La prise en compte du **Segment 3 (S3)**, celui du **Pourquoi** (faire et vivre tout cela), recouvre à la fois des objectifs collectifs concrets, datés et chiffrés à atteindre par le biais de programmes politiques détaillés à moyen et long terme, ainsi que par la garantie apportée par chaque nation, Etat, communauté et organisation, de favoriser un humanisme respectueux de l'humain et du citoyen via la référence à un nouveau modèle de Démocratie citoyenne. La vocation de ce 3e segment est destinée à orienter de manière positive le destin des hommes et des femmes dans une marche en avant éclairée et motivante, tout en apportant du sens et de la finalité existentielle à l'humanité toute entière.

C'est en agissant simultanément sur ces 3 segments (S1, S2, S3) que la communauté Histim s'est donnée les meilleures chances de stabilité et de pérennité. C'est en qualifiant proprement et fortement chaque segment que les sociétés modernes peuvent également évoluer vers le haut sans renier pour cela leur histoire, mais en regardant courageusement devant et non plus derrière, sur le côté ou le bout de l'ombre portée !

Une aventure humaine pour un nouveau destin

En fait, il n'y a rien de bien mystérieux dans le processus de changement évolutif des Histims, sinon le refus de nombreux verrous psychologiques, le rejet du formatage systémique à l'échelle politique, idéologique et/ou religieuse, ainsi que la prise de distance avec tous les conservatismes étroits. D'une certaine manière, il s'agit pour chaque Histim de rompre avec un regard focal prisonnier du court-terme et de règles souvent adossées au passé en adoptant, à l'inverse, une vision globale plus ouverte sur l'universalité des options offertes. C'est la volonté de se créer une nouvelle histoire et un nouveau destin qui fasse que l'avenir ne soit pas seulement un simple devenir et/ou une projection plus ou moins améliorée du présent qui a motivé les Histims. Plus la rupture était forte, décisive et ascendante dans la qualité des modes de vie, des échanges, des contributions et des relations humaines, plus elle valait la peine d'être vécue. Tenter sa chance, oser l'audace, passer à l'acte, agir dans l'idée de réussir, sont les moteurs de cette initiative hors pair.

Il fallait absolument que cette aventure humaine soit unique en n'étant ni un voyage initiatique, ni une exploration géographique, ni une découverte scientifique mais un challenge fondé sur la découverte et l'exploitation de nouveaux gisements d'humanité porteurs de bien-être individuel et d'harmonie collective. Pour cela, il a été nécessaire de considérer cette aventure néo-démocratique comme si l'Histim devait vivre sur une autre planète, avec d'autres ressources, d'autres enjeux à mener. Tout devait s'apparenter à une nouvelle forme de vie comme si l'existant d'hier avait disparu ou avait été dévasté par la guerre ou soufflé par de grandes catastrophes naturelles et qu'il fallait tout réinventer autrement et de meilleure manière. C'était la condition essentielle de réussite au risque alors d'être vite rattrapé par la réalité ambiante.

Aussi la clé de voûte de cette vaste entreprise n'a pas été de rechercher la sécurité et la survie en mode défensif, comme il est souvent d'usage, mais de fonder le renouveau sociétal sur une ardente offensivité à d'abord bien se connaître soi-même, puis à bien connaître les autres comme véritable secret de la réussite individuelle et collective, donc forcément sociétale.

Ni individualisme ni collectivisme

Pour l'Histim le seul schéma possible d'évolution positive des sociétés modernes est de sortir progressivement, ou par nette rupture, des architectures sociétales reposant sur :

- . l'individualisme, l'esprit propriétaire, l'égoïsme
- . le capitalisme, le communisme, le totalitarisme
- . l'intégrisme religieux, les mythes d'un autre âge
- . le conservatisme monarchique, républicain, nationaliste
- . la béatitude spirituelle, le repliement sectaire
- . la loi de la jungle, la loi du plus fort
- . la verticalité hiérarchique, l'autoritarisme
- . la méritocratie sélective, élitiste
- . l'assistanat économique et la mise sous tutelle politique

Pour l'Histim tous ces modèles sont déjà dépassés, même si encore très énergiques. Ils ne représentent, pour lui, aucun intérêt à poursuivre l'aventure car non durablement viables face aux exigences de l'homme et de la femme modernes. Tous les trompe-l'œil de nature philosophique, idéologique, économique, financière, consumériste, marketing, technologique, scientifique, géopolitique, environnementale..., sont en fait porteurs d'obsolescence programmée du fait de l'usure et de l'inadéquation grandissante de leurs fondamentaux.

Il est nécessaire de regarder bien plus loin que le présent pour éviter d'être hypnotisé par les certitudes dominantes et rester finalement scotché sans grande ambition de changement. Pour l'Histim, l'aventure sociétale suppose de redessiner l'avenir en ayant la volonté de passer un cap décisif dont la clé de voûte est celle de l'aboutissement individuel et collectif et rien d'autre. Cette démarche a priori simple et même évidente est certainement le plus gros enjeu qui soit au niveau de la remise en cause sociétale. Elle privilégie un retour intelligent et qualitatif à l'essentiel humain qui dépasse largement la réalité quotidienne de toutes les pratiques, enrichissements, statuts, idéaux et valeurs prônés par les régimes en place.

Des régimes et des modèles de société qui, pour la plupart, cautionnent sans cesse l'anti-aboutissement bruyant et brillant, entraînant avec certitude l'ensemble de tous les maux relationnels, sociologiques et psychologiques entre les hommes et les communautés.

Tout miser sur la qualité relationnelle

Chaque Histim est bien conscient que la nature génétique de l'espèce humaine n'est pas si éloignée que cela de la nature animale et peut même conserver très longtemps des tropismes négatifs (agressivité, rapport de force, dominance, autorité, hiérarchie, pulsions perverses...) si le système n'y met pas fin et/ou les exploite à sa manière. Les Histims savent aussi que malgré la présence active de tropismes comportementaux négatifs et de déviances psychiques, il est toujours possible de les contrôler, de les courber, de les réorienter, en agissant directement sur l'espace mental des individus. Aussi bien loin de rechercher ailleurs un quelconque nirvana ou bonheur béat dans un monde parfait en s'échappant de la réalité, les Histims ont bien compris qu'il fallait être surtout un véritable guerrier moderne dont l'ennemi n'est ni l'étranger ni l'autre, mais les influences sociétales parasites associées aux déviances psychiques latentes en chaque individu formant ensemble le moule et la matrice des imperfections humaines : flux de conflits inutiles, dominance sur autrui, concurrence, intolérance, luttes et rapports de force (agressivité) ; standardisation du comportement, soumission à l'autorité, relâchement d'efforts par facilité, rente de situation (passivité) ; égocentrisme exacerbé, prédation, contournement des règles, mensonges et tricheries (manipulation).

L'ennemi étant bien identifié au centre du cerveau humain (triade négative) lorsque que celui-ci est constamment soumis aux effets directs, indirects ou collatéraux des mythes, devoirs, règles morales, soumission aux normes et procédures coercitives de nature à brider, castrer, censurer, culpabiliser, infantiliser, contenir l'humain, les Histims ont choisi d'opter pour une offensivité permanente en développant de fortes et puissantes qualités relationnelles. Pour eux, les vraies qualités relationnelles résultent, avant tout, d'un équilibre intérieur qui suppose d'avoir la tête droite et le regard franc et non le dos voûté sous la contrainte et le regard fuyant. En fait, la qualité relationnelle est la partie visible de l'affirmation de soi et de l'aboutissement concrétisant tout le travail intérieur des Histims. Elle est source de positivité pour l'individu mais aussi le fondement d'une grande stabilité et d'un fort respect mutuel au sein des groupes primaires, secondaires et communautés.

En cela, l'aventure collective doit d'abord passer par une aventure intérieure forte, éloignée de toute forme de virtualité, d'artifice, de superficialité et de masque faussant l'image, en puisant dans les ressources profondes de l'humain sous le contrôle de valeurs sûres et solides. Des valeurs qui puissent servir à la fois de glaive pacifiste et de bouclier protecteur. Des valeurs dont l'application constante en soi favorisent l'exemplarité contagieuse en faveur d'un état mental et psychique qui éjecte automatiquement la plupart des scories humaines : narcissisme, égoïsme, colère, jalousie, tromperie, fausseté, intolérance, indifférence, démotivation...

L'exigence de qualité dans le relationnel

Le b.a-ba de l'intelligence relationnelle consiste à créer les conditions stables et durables d'un relationnel positif et constructif en évitant les maladresses et les fautes de comportement pouvant conflictualiser, casser, démotiver ou rendre difficile la relation d'échange.

Un bon relationnel se caractérise par des preuves tangibles apportées régulièrement par soi-même :

- . Authenticité, naturel, sincérité
- . Honnêteté intellectuelle, loyauté, transparence
- . Courage de dire, faire ce que l'on dit
- . A priori favorable associé à une vigilance permanente
- . Modestie, simplicité et humilité dans l'échange
- . Disponibilité à tout moment, facilité d'accès
- . Relation de proximité, envie d'interactivité, complicité
- . Empathie réelle, respect de l'autre, esprit partenarial
- . Echange constructif, utile, positif, motivant
- . Egalité dans l'échange, la position, la dominance

Un mauvais relationnel se caractérise par :

- . Distanciation volontaire, formalisme, code stéréotypé
- . Mise en avant du statut social, hiérarchie, rôle, image
- . Méfiance, défiance, suspicion, en voyant l'autre comme un ennemi et non comme un allié possible
- . Non respect de l'autre dans l'échange (ne pas regarder ou écouter, couper la parole, regarder sa montre...)
- . Rapport de force, dominance et/ou soumission
- . Comédie, faux semblant, tromperie, mensonge
- . Tension palpable (rejet, haine, colère, peur...)
- . Manque de naturel et d'authenticité dans les postures
- . Défense de ses propres intérêts, ne pas faire ce qui est dit
- . Ne rechercher aucune synergie ni point d'accord

Les maîtres du génie sociétal

Partant du principe que l'énergie appelle l'énergie, que la réussite appelle la réussite, que le contentement appelle le contentement, la spirale qualitative du comportement de l'Histim est destinée à s'autodynamogénier par elle-même et à se renforcer par effet mimétique provenant du comportement similaire des autres Histims. A cet égard, les Histims sont devenus un modèle respecté par tous les autres peuples pour leurs valeurs d'aboutissement, la réalité de leur solidarité citoyenne et leurs capacités de synergie en agissant dans un cadre de parfait athéisme et de neutralité idéologique.

Sachant naturellement que tout le monde ne peut se comporter en homme ou en femme aboutie, le gros de la problématique comportementale en mode collectif a été résolu dans le cadre du New Citizen Act. C'est en cela qu'il est possible de parler ici de génie sociétal (au sens de connaissances et techniques de mise en oeuvre) par l'utilisation de méthodes et de résolutions dont les principes actifs tendent tout naturellement à redresser le comportement, l'esprit et la mentalité, en créant de nouveaux tropismes propices à la qualité et à l'exigence du vrai, du solide et du durable.

Parmi les résolutions les plus saillantes, l'application du principe de réciprocité créant, à la fois, une protection naturelle de dissuasion (1^{re} fonctionnalité) contre l'acte illégitime par le fait de pouvoir répondre à l'identique ou de manière proportionnelle à l'«agression» d'autrui, tout en pouvant recevoir, en retour, une réponse favorable ou non en fonction de son propre comportement, de son attitude, de ses actions ou contributions (2^e fonctionnalité). Cette double fonctionnalité expose directement chacun à une sanction positive ou négative faisant que si l'on souhaite un retour positif d'autrui, il faut alors agir de manière positive avec autrui. Le deal étant clair, rien n'est plus alors unilatéral dans le domaine privé et public, tout est compensé en +, en -, ou en neutre (ou peut l'être), afin de conserver un équilibre constant, légitime et équitable dans les rapports entre individus. Dur mais terriblement efficace pour progresser vers le haut !

Un autre secret d'organisation stratégique mis en place par les Histims a été d'agir dans une véritable économie de ressources en utilisant le meilleur et l'utile de l'acquis disponible dans un cadre d'opportunisation maximale de l'existant. En privilégiant une démarche fondée essentiellement sur un faisceau de Best practices universelles, les Histims ont su sortir des pesanteurs nationales et du cycle de sédimentation et d'encrassement sociétal lorsque celui-ci est à fondement mono-culturel et conservateur.

Le génie sociétal Histimien est apparu, de très loin, comme étant le plus performant de tous en permettant d'engager un véritable chantier de changement, aussi bien évolutionnaire dans la qualité de vie des individus que dans celui de la finalité de l'espèce humaine. Il a également permis l'édification innovante de nouvelles fondations sociétales dans le cadre d'une architecture «intégrative» de nouvelles pratiques citoyennes, collectives et institutionnelles. Des pratiques ouvrant clairement sur la conquête de nouveaux territoires sociaux, collectifs, publics et surtout individuels.

En fait, ce type de génie sociétal a permis, face à une civilisation occidentale et occidentalisée en déclin programmé, de relancer la grande aventure humaine. Une seule voie évolutionnaire a été privilégiée : En avant toute, demain doit être différent d'hier et d'aujourd'hui !